

## Un été en couleurs...

- Gris : Il faisait gris dans le Nord avant notre départ...

Il faisait gris partout ou presque si on oublie l'arc méditerranéen toujours privilégié...

Gris et froid, et pourtant on nous rebat les oreilles avec le réchauffement climatique.

A voir les inondations, les incendies ravageurs et les sécheresses qui désespèrent nos agriculteurs, il faut bien admettre que le temps est détraqué.

On a la mémoire courte, quand j'étais jeune on parlait de spoutniks coupables !

Bien que vaccinés nous restions suspendus à l'évolution de la pandémie, et, surtout, aux mesures prises et envisagées par les pouvoirs publics pour nous protéger.

Nous étions armés de notre « pass sanitaire » si polémique et si contesté mais à vrai dire par bien moins d'irréductibles qu'il n'y avait de gens vaccinés, dans un rapport de 1 à 100, quand même. Alors des vacances sereines étaient possibles.

- Noir : 2020 a été une année noire d'incertitudes et de projets annulés ou remis.

Nous avons envie, besoin, de retrouver un rythme, notre rythme.

- Vert : le trafic était vert ce dimanche de juillet, le jour de notre départ pour la Bourgogne.
- Moutarde : moutarde était la couleur de cette première étape !

On a pu présenter notre pass avec une certaine fierté, mais, surtout une juste confiance dès le départ dans les établissements qui avaient déjà décidé de jouer le jeu de la sécurité.

Et dès lors on a vu autour de nous des gens plus détendus, bien que masqués.

- Vert : verts étaient les paysages qui noyaient le petit village de nos amis bourguignons d'adoption. La nature bien arrosée et épargnée par les vents froids explosait.

En quantité les fruits et légumes bien colorés étaient au rendez-vous de cet été.

On parle de couleurs chaudes, de couleurs froides... mais l'amitié n'a pas de couleur dédiée, alors ces retrouvailles n'étaient que... chaudes comme chaleureuses, bien sûr !

- Blanc : en Bourgogne il y a de bons blancs mais de bons rouges aussi qu'on a dégustés avec modération, évidemment. Ces moments de partage étaient tellement attendus.

On avait tant de choses à se raconter que les courriers électroniques et le téléphone n'avaient pas si bien retranscrites... quels bonheurs retrouvés dans cette amitié de soixante ans.

- Vert : vert comme cette petite carte qui prend en charge nos douleurs, douleurs auxquelles personne ou presque n'échappe mais que l'empathie de l'amitié allège si bien.

Avant ou après quelques plongeurs dans la piscine, autour de bons repas si conviviaux nos enfants et nos petits-enfants restent toutefois au centre de nos conversations et de nos préoccupations, photos en abondance à l'appui.

Il n'est de si bonne compagnie qui ne se quitte, des cousins nous attendent dans les Cévennes.

Des petits soucis nous retarderont en chemin alors nous prendrons le temps de quelques visites sous le cagnard (38°).

- Gris : c'est un crocodile bien gris aux reflets juste verdâtres qui garde la fontaine du centre-ville !

- Noir : les arènes sont noires de monde, les touristes sont de retour.

Des cousins nous attendent dans la région, ils nous manquent eux aussi depuis plusieurs années... alors les émotions nous guettent.

Et ces nouvelles retrouvailles tiennent bien leurs promesses.

Pas de temps à perdre en courses, en cuisine et en vaisselle, on va « manger dehors ».

A la fraîche sous le chêne, à l'eau fraîche aussi, on prendra tout notre temps pour relancer des « alors... et toi... et machin... » ; ces questionnements sont parfois tristement douchés par l'annonce du départ d'un frère ou d'une cousine, parfois à cause de cette saleté de crabe aussi.

La pandémie a tout compliqué, a fortiori d'un bout de la France à l'autre.

- Jaune : le jardin cévenol qui a manqué d'eau est jaune paille ! la « pelouse » surtout, enfin ce qu'il en reste...
- Bleu : les agaves bleus ont proliféré sous ce climat favorable proche de celui du désert mexicain.
- Jaune : la « tourelle fleurie » jaune et verte d'un agave bleu majestueux, large de plus de deux mètres, se dresse à trois mètres de haut, au moins, et ce serait rarissime, dit-on.



On a bien ri ensemble, on a dit du bien des absents, et même du mal parfois, on a promis de se revoir l'année prochaine, peut-être bien dans le Nord cet hiver, pourvu que Dieu nous prête vie. Et que l'académie nous vienne en aide !

- Noir : Et puis on se quitte à regret mais riches de ces retrouvailles qui ont boosté ceux qui broyaient du noir. Evidemment, lorsque le sort s'acharne sur notre moral, notre état de santé et celui de la famille... le confinement a fait des dégâts.
- Bleu : Notre étape suivante c'est la Grande Bleue, à une heure de route à peine.

A quelques dizaines de mètres de la plage qu'on voit depuis notre terrasse, le premier étage de la maison dont on dispose intégralement est vaste et confortable.

On y posera nos transats en deux minutes.

De nombreux peintres ont créé « La couleur de la sieste » !

Repos assuré pendant deux semaines, comme d'habitude quand le Covid ne contrarie pas nos plans.

Repos nécessaire pour se préparer à la suite des vacances et ses visites bien programmées.

Tigré : Tigré ce n'est pas une couleur ce sont les deux couleurs d'une variété de moustique-tigre qui nous a pourri quelques nuits, « des *écolos* » s'étant opposés à la démoustication... sans aucun doute y préfèrent-ils la « *détouristication* » !

- Rouge : on a vu rouge parce qu'on avait déjà mal vécu ça dans le sud où les eaux de nombreux étangs stagnent en bord de mer, au soleil ; elles stagnent mais à l'œil nu on y voit les larves grouiller en frétilant.
- Noir : en plein midi le ciel est noir pour saluer notre départ sous des trombes d'eau comme seul le Midi en a le secret... gare à l'aquaplanage comme on dit outre-Quévrain.
- Noir : comme le trafic ce samedi-là, alors on mettra deux fois plus de temps que prévu pour joindre notre première étape.
- Blanc : sous ses longs cheveux blancs le patron de ce petit hôtel de charme aux quatorze chambres décorées sans la moindre faute de goût nous accueille fort aimablement mais en annonçant la couleur...
- Vert : vert c'est le maître-mot qui qualifie ces lieux où on rappelle partout que le gaspillage constitue un crime, celui de l'eau en particulier. Dans la chambre une affichette précise que sous nos cieux la climatisation est inutile puisqu'il suffit de se protéger du soleil en aérant et en jouant à bon escient avec les rideaux et les volets !
- Blanc : Le petit déjeuner est copieux et varié mais il est hors de question de prendre ce qu'on ne boira ou mangera pas. L'homme aux cheveux blancs est au service, personnellement, et il y veille, et tout en souriant il énumère le choix de ses produits tous locaux – cartes professionnelles des producteurs à l'appui ! J'ai bien compris qu'il n'était pas utile de demander l'origine du thé et du café – depuis j'ai appris qu'on cultivait une variété de thé blanc en Bretagne, dans le Finistère exactement.

La ville est charmante au diapason de notre hôtel mais ce n'était malheureusement qu'une simple étape pour dîner et dormir alors on promet d'y revenir un peu plus longuement si l'occasion se présente.

Le dîner était assez folklorique, justement, mes raviolis au foie gras ayant été servis avant la série de coupures de courant... ouf ! c'est très égoïste parce que ça a immanquablement compliqué la vie du restaurateur qui a essuyé réclamations et annulations en cascades.

Le groupe électrogène avait pris le relais mais chaque fois qu'il avait pu régler diplomatiquement le problème d'une table, comme la cause n'était pas identifiée ni réparée le groupe relâchait !

- Bleu : comme la carte bleue inutilisable sans courant mais tous les clients n'étaient pas de si mauvais coucheurs peu compréhensifs et beaucoup se sont amusés à choisir dans la carte des plats sans cuisson qu'ils pourraient payer... en espèces puisque nous étions avertis : « compte tenu de la recrudescence de chèques refusés... etc... »

Finalement l'humour et les sourires dominaient sur la vaste terrasse qui, le malaise passé, retrouvait... des couleurs, des couleurs de vacances.

Nous avons choisi de faire encore une étape avant de retrouver nos enfants et c'est dans un « hôtel-usine » de 300 chambres à deux pas d'un grand parc d'attractions que nous avons réservé pour une nuit.

A 100% une organisation impeccable et un personnel accueillant et disponible, alors qu'on aurait pu craindre une certaine forme d'indifférence banalisée.

Pas d'attente inutile à l'accueil ou au restaurant, pas une question sans réponse, et tout est fluide ! Le pass sanitaire en vigueur absolue ne retarde en rien les démarches, même les plus simples a priori. Remarquable.

Nous poursuivons notre remontée par l'ouest pour arriver chez nos enfants qui attendent un bébé pour la mi-novembre et ça ajoute au bonheur de ces vacances.

- Rose ? Non, bleu, ce sera un baby-boy !

On passe toujours le maximum de temps ensemble pour éviter les regrets ; pourtant on ne se reverra peut-être pas avant la naissance parce que la future maman doit éviter les voyages fatigants. Nous allons la laisser un peu tranquille aussi.

Alors ces trop rares rencontres s'apprécient forcément loin de la foule... même si quelques visites intéressantes ont ponctué notre séjour.

Pas très loin de là un bio-parc zoologique nous tente pour la richesse des nombreuses espèces vivant quasiment toutes en semi-liberté... d'où ces volières gigantesques.

- Rouge : comme les Ibis
- Violet : comme les aras

Et la liste pourrait être longue, si longue et si colorée.

Sans citer tous ces animaux dont on dirait en les voyant en peinture : ces couleurs sont impossibles.

On se promènera longtemps dans la douceur de la région avant de retrouver la Normandie.

- Bleu : nous sommes presque « bleus » de froid parce que c'est un choc, nous avons perdu 20 degrés !
- Jaune : comme le ferry que nous regardons manœuvrer depuis la jetée comme si nous n'avions pas vu la scène de nombreuses fois ! Le vent est glacial, la température ressentie, comme on dit, est indécente pour une mi-août.
- Blanc : comme l'écran de la salle de cinéma où nous nous réfugierons, plus intéressés par le confort du lieu que par le film en lui-même : « Jungle Cruise », un Disney !

C'est une fin de vacances un peu en queue-de-poisson.

Halluin est toute proche...

On se replonge dans les habitudes retrouvées après avoir relancé la chaudière : il fait 16° dans la maison, c'est dur...

Et quelques jours plus tard...

- Rouge : comme le logo du plus grand groupe de rock de tous les temps dont le si smart et si british batteur, Charlie Watts, vient de mourir à 80 ans des suites d'un cancer de la gorge. Un des logos les plus spontanément reconnus dans le monde et inspiré de la langue de... la Déesse indienne Kali !



Il était le batteur inamovible des débuts en 62-63.

Quelle carrière exceptionnelle que celle des Rolling Stones !

60 ans de business et plus de 200 millions d'albums vendus.

50 tournées mondiales et 24 albums sans compter les *live* et les *singles* et les compiles.

Chaque concert rapporte 1 millions d'euros et 100 000 billets se vendent en une heure.

C'est peut-être aussi le t-shirt siglé le plus porté...

1,5 millions de fans sur la plage au concert gratuit de Copacabana.

Et un demi-million à La Havane quand ils ont fait entrer le Rock'n'roll à Cuba en 2016.

- Vert : comme le milliard de dollars amassés en près de 60 ans.

J'étais au lycée quand un pote m'a averti « *tout en fougelle* » : « il y a un nouveau groupe dans le juke-box chez Dimi... »

Beatles vs Stones, on avait déjà choisi notre camp dans cette guerre inventée par la presse puisque que c'étaient de vrais amis dans la vie et dans les studios d'enregistrement.

C'est à peine si j'ai nuancé ma préférence aujourd'hui.

L'hommage des ex-Beatles Paul McCartney et Ringo Starr à Charlie Watts a été remarquable.

Show must go on !

Dans nos associations aussi.

Il n'y a pas de doute, c'est bien la rentrée.

Pierre Lamaire